

Enseignante : Mme Rachedi

TD/**Littérature Comparée**/Théorie de l'imagologie : Les trois attitudes fondamentales

Etude de notions théoriques dans un texte littéraire

2- La Manie

Texte :

« Mon cher Maître¹ »

[...] Je vous devrai, mon cher maître, d'être né à la vie [...] Et puis vous êtes venu, mon cher maître, et je vous ai connu. Vous brisâtes les portes de ma prison et je naquis au monde, au monde qui sans vous se fût écoulé à côté de moi, sans ce moi dont vous nous avez si souvent répété qu'il fallait l'aimer comme la plus irremplaçable des choses. [...] Je vous promets, mon cher maître, que je m'y battrai sans faillir pour le triomphe d'une cause que je sais être, malgré vous, la vôtre. [...]

J'ai lu les livres, un monceau² et, si dans la masse des livres que j'ai lus, ni Ighzer ni Hand ni votre misère ne sont cités, ce n'est pas malédiction, c'est justice : vous n'en valiez pas la peine [...].

Mouloud MAMMERI, *Le Sommeil du Juste*, pp 89,90, édition El Dar El Othmania, 2005

Biographie de l'auteur :

1- Mouloud Mammeri (en kabyle: Mulud Ath Meammar) est né le, 28 décembre 1917 dans le village de Taourirt-Mimoun, Beni Yenni à Tizi-OUZOU.

Mouloud Mammeri fait ses études primaires dans son village natal. En 1928, il part chez son oncle installé à Rabat au (Maroc), où ce dernier est alors le précepteur de Mohammed V. Quatre ans après il revient à Alger et poursuit ses études au Lycée Bugeaud (actuel Lycée Emir Abdelkader, à Bab-El-Oued, Alger). Il part ensuite au Lycée Louis-le-Grand à Paris ayant l'intention de rentrer à l'École normale supérieure. Mobilisé en 1939 et libéré en octobre 1940, Mouloud Mammeri s'inscrit à la Faculté des Lettres d'Alger. Mobilisé à nouveau en 1942 après le débarquement américain, il participe aux campagnes d'Italie, de France et d'Allemagne.

À la fin de la guerre, il prépare à Paris un concours de professorat de Lettres et rentre en Algérie en septembre 1947. Il enseigne à Médéa, puis à Ben Aknoun et publie son premier roman, *La Colline oubliée* en 1952. Sous la pression des événements, il doit quitter Alger en 1957. En plus d'être écrivain, chercheur, linguiste, dramaturge et poète, Mouloud Mammeri est le fondateur de l'Anthropologie algérienne, il dirige d'ailleurs de 1969 à 1980, le Centre de Recherches Anthropologiques, Préhistoriques et Ethnographiques d'Alger (CRAPE).

En 1982, il fonde à Paris le Centre d'Études et de Recherches Amazighes (C.E.R.A.M.), dans la même année, il fonda la célèbre revue « AWAL », comme il animera également un séminaire sur la langue et la

¹ Il s'agit du professeur de philosophie du personnage Arezki, Mr Poiré.

² Grande quantité.

littérature amazighes sous forme de conférences complémentaires au sein de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (E.H.E.S.S.).

Présentation de l'œuvre :

2- Second roman de Mouloud MAMMERRI, après la colline oubliée (1952), le sommeil du juste, publié en 1955, décrit les bouleversements et les ruptures provoqués dans la société algérienne par le conflit de la Seconde Guerre Mondiale. Une affaire de famille et de vengeance dans la montagne kabyle. Le premier des fils du patriarche sauve l'honneur en exécutant le rival, tandis que Slimane, autre fils (nationaliste), et le troisième, Arezki, revenant après la campagne d'Italie, sont de cœur avec lui. Arezki, longtemps gagné aux idées françaises du fait de sa confrontation à l'autre civilisation qu'il apprécie, mais aussi grâce à ses études et à son maître. Toutes « les nouveautés » l'éloignent des siens mais, opérant très vite une prise de conscience, il brûle ses livres et finit par s'engager dans le combat pour l'indépendance de son pays.

Application

Pour étudier l'attitude **Manie**, c'est-à-dire la valorisation de l'Autre et la dévalorisation du Même, à travers l'extrait de texte littéraire proposé, on a relevé les expressions positives et le langage mélioratif dans la description de l'Autre, et celles dévalorisantes du Même devant l'Autre.

Dans cet extrait, Arezki le kabyle « le Même », incarne une certaine génération de colonisés formée à l'école du colonisateur français, façonné et fasciné par la culture et la civilisation étrangère enseignée.

« L'Autre », le destinataire de la lettre est représenté ici par son professeur de philosophie :

L'expression « *mon cher maître* » répétée plusieurs fois dans la lettre traduit et renforce l'admiration démesurée de l'élève Arezki pour son professeur de philosophie et le monde de savoir, et de civilisation qu'il représente. Toutes les phrases du premier paragraphe attestent l'aliénation³ de ce dernier.

Par opposition à l'univers familial du personnage qui est péjoré⁴, dans le deuxième paragraphe: « Dans la masse des livres que j'ai lus, ni Ighzer ni Hand ni votre misère ne sont cités, ce n'est pas malédiction, c'est justice : vous n'en valiez pas la peine», où Arezki se dévalorise en dévalorisant cet univers familial qui est le sien.

³ Dévalorisation, dépossession de sa culture, ses mœurs et sa personnalité au profit d'un autre (individu ou groupe social).

⁴ Déprécié, qui donne une **idée négative** ou met en valeur ses défauts.